Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse

Herausgeber: Société Forestière Suisse

Band: 51 (1900)

Heft: 2

Rubrik: Revue des journaux forestiers étrangers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La quantité annuelle de pluie à Jérusalem est en moyenne de 647 mm; à Beyrout, soit plus au nord, elle atteint 904 mm. Les recherches de Hermann Vogelstein ont démontré que ces quantités n'ont pas varié depuis les deux premiers siècles de l'ère chrétienne. Pour qui s'intéresserait au détail de ces investigations, nous conseillons la lecture de la dissertation qu'a publiée cet auteur en 1894.

Un autre auteur, M. G. Rindfleisch, croit aussi que la décadence de la province de Hauran est imputable à la conquête ottomane, à l'état de ruine dans lequel sont tombés les aqueducs et non à un déboisement.

Un autre exemple, tiré aussi de la Palestine, montre combien il est imprudent, dans ces questions si complexes de la météorologie, de vouloir, après quelques observations, en déduire des conclusions prématurées. Suivant MM. Bartan et Chaplin, la quantité annuelle de pluie à Nazareth serait de 612 mm et à Jerusalem de 570 mm, soit de 42 mm inférieure à la première. D'où M. Leo Anderlind en conclut qu'il faut attribuer l'excédent de Nazareth à la présence des forêts de chêne avoisinantes. A l'en croire, cet excédent serait encore plus fort si Jérusalem n'était pas à une altitude supérieure de 300 m à celle de Nazareth. Malheureusement, cet observateur oublie deux points essentiels, à savoir: que Jérusalem est à 103 km plus au sud que Nazareth et que son éloignement de la côte est double de celui de Nazareth. Or, nous savons déjà que l'intensité des précipités atmosphériques diminue du nord au sud. D'autre part, le vent règnant, qui souffle du sud-ouest, perd de son humidité en s'éloignant de la mer, à tel point que déjà 70 km à l'est de Jérusalem, nous rencontrons la steppe et le désert. Ajoutons à ces faits que nos méthodes actuelles de mensuration de la quantité de pluie sont bien imparfaites, si imparfaites même qu'Hellmann a constaté, aux divers postes d'observation de Berlin, des différences allant du 5 au 22 %. Comment croire, sachant toutes ces choses, que l'excèdent de pluies de Nazareth provienne de l'influence de ses maigres petites forêts de chêne? (A suivre.)



Revue des journaux forestiers étrangers.

Revue des Eaux et Forêts. France. Nº 24.

Coupes d'amélioration ou coupes intermédiaires dans les futaies. — Décret concernant l'admission à l'Ecole forestière. — Barrage du passage au poisson. — Administration des forêts des Indes anglaises. Année 96/97. — Chronique. — Mutations. — Bulletin du commerce des bois.

— Voici la dénomination des opérations proposées par M. Guinier, auteur du premier article: Desserrement. Eclaircie. Dépressage. Dégagement des semis. Recépage des bois blancs. Nettoiement.

Nous aurons sans doute l'occasion de revenir sur cette question.

¹ Die Landwirtschaft in Palästina zur Zeit der Misnah etc., Breslau 1894.

— Les modifications apportées aux conditions d'admission à l'Ecole forestière portent sur l'âge du candidat et sur ses connaissances en langues modernes.

Tandis que jusqu'ici il devait avoir 22 ans au plus au 1^{er} janvier de l'année d'admission, il devra, en suite du décret du 11 octobre 1899, avoir eu moins de 23 ans le 1^{er} janvier de l'année d'entrée à l'Ecole.

L'étude de l'anglais a été introduite dans le programme qui ne prévoyait que l'allemand. Le ministre appuie cette innovation du fait que, depuis quelques années, les peuples de langue anglaise s'occupent beaucoup de questions forestières et publient des ouvrages forestiers, et que l'anglais est la langue internationale du commerce des bois.

— Les prix des bois de service se maintiennent fermes sur les places de Pontarlier et de Salins.

Alígemeine Forst- und Jagdzeitung. Décembre.

Le seul article original sur lequel nous croyons devoir attirer l'attention du lecteur romand est une étude de M. le prof. Dr. Nüsslin à Carlsruhe, sur le puceron des racines du sapin blanc.

Cet insecte (Pemphigus poschingeri. Holzneria), dont toutes les phases biologiques n'ont pas encore pu être étudiées complètement, est le phylloxera du sapin, et si les dégâts qu'il cause peuvent être négligés pour le moment, nous n'avons pas l'assurance qu'ils ne s'accentueront pas à l'avenir de manière à nécessiter une lutte en règle.

Le manque de place nous empêche d'en dire plus long aujourd'hui, et lors même que notre Journal a déjà publié (No. 8/9 1899) sur cet insecte une notice de M. le prof Dr. Keller de Zurich, il est possible que nous revenions sur ce nouvel ennemi.

— En dehors des réunions de nombreuses sociétés particulières, les forestiers allemands se rencontraient annuellement en séance plénière.

Ils n'étaient pas organisés en société et ne possédaient pas de statuts. Cette lacune paraît avoir eu des inconvénients assez sérieux pour engager nos collègues d'Allemagne à se constituer en une puissante organisation qui sera nommée: Société des forestiers allemands.

C'est dans la réunion de 1899 à Schwerin que cette société a été définitivement constituée et ses statuts discutés et adoptés.

Il ne nous est pas possible de prévoir l'avenir, nous nous demandons toutefois si l'importante décision prise à Schwerin aura une influence favorable sur l'activité considérable qui marquait les anciennes assemblées des forestiers allemands.

Le seul avantage que nous puissions découvrir à cette transformation sera une part d'influence plus grande sur la marche de la politique forestière allemande. Sera-t-il compensé?

Même journal. Janvier. — Recherches sur le produit des futaies de chêne. — Division ou subdivision? — Les massifs de pin dans les bruyères du Nord-Ouest de l'Allemagne. — Bulletin bibliographique. — Correspondances. — Notices.

Forstwissenschaftliches Centralblatt. Munich. Janvier.

Les forêts des comtes de Seinsheim près de Regensbourg. — L'organisation du service des forêts dans le Wurtemberg. — Communications. — Bulletin bibliographique. — Notices.

Centralblatt für das gesamte Forstwesen. Autriche. Décembre.

Dommages causés aux arbres par la foudre. — Communications. — Notices. — Bulletin du commerce des bois.